

Premier dimanche de l'Avent / 28 novembre 2021

Homélie / Lc 21, 25-28, 35-46

Des signes pour nous tourner vers l'avenir

Ce passage de Saint-Luc, pris au premier degré, fait peur. Il est de style apocalyptique qui veut dire révélation, dévoilement. Comme pour le livre de Daniel et l'apocalypse de Jean, il a été écrit en temps de détresse, d'occupation étrangère et de persécutions. Les traits des ennemis sont volontairement exagérés, ils ressemblent à des monstres. Ses livres ont pour visée de consoler les croyants persécutés et les invitent à tenir bon. Ensuite, ils dévoilent, ils lèvent le voile, la face cachée de l'histoire. Ils annoncent la victoire finale de Dieu, un monde transformé et renouvelé au travers de signes effrayants. Ils sont toujours tournés vers l'avenir. Aussi les croyants sont invités à adopter une attitude non pas d'attente passive mais une vigilance active : le quotidien doit être vécu à la lumière de cette espérance. *Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête... tenez-vous sur vos gardes, de crainte que votre cœur ne s'alourdisse.... restez éveillés et priez en tout temps...*

Attentif aux sentiments qui m'animent

La communauté de l'époque est éprouvée par les persécutions, Pourtant, à travers les bouleversements annoncés par Luc, le Seigneur ne renonce pas à son projet de résider en notre humanité à la fin des temps.

L'Évangile nous invite à scruter ce qui se passe en nous et à voir le sens et l'issue heureuse de notre existence, si sombre soit-elle, si éprouvée soit-elle.

Puissions-nous faire de nos sentiments de peur, de tristesse, de colère et de joie un bon usage. Ils seront alors les éléments moteur d'une force de transformation pour améliorer la vie en notre quotidien.

Notre célébration, si elle est vécue dans un esprit d'artisanat de paix, de réconciliation, devrait alors pouvoir nous amener à convertir notre cœur jusqu'à demander et recevoir le pardon.

Pardoner pour vivre et vivre pour pardonner

Le fruit que nous pouvons attendre de nos célébrations relève de notre responsabilité à ne pas nous résigner à poursuivre le bonheur d'être chrétiens.

Le bonheur est entre nos mains parce que donné par un Dieu nu, vulnérable et sans grade.

Ouvrons la porte au Christ : Il cherche en nous son refuge pour qu'il habite dans le cœur de l'homme la joie de se donner. Nous sommes venus nous abriter en lui, alors réjouissons-nous du repas auquel il nous convie : Il se partage dans nos mains ouvertes pour l'accueillir, sa parole nous anime, son pardon, nous libère, sa prière nous relance, sa naissance nous rajeunit sans cesse.

Frédéric Dacquet, prêtre